

nom du Roy Catholique : \* ainsi le trouble que la présence de ces Vaisseaux cauoit aux Genoïs , devoit se calmer avec d'autant plus de raison, qu'ils ont pris le parti de consentir d'abord aux propositions du Commandant Espagnol, & d'exécuter en même-tems, les points qu'elles contenoient. Mais un nouveau sujet d'inquiétude, que l'on peut appeler plutôt un surcroît d'allarmes pour eux, eu égard à la circonstance & aux conjonctures, est , „ que , „ quelques-uns de leurs Bâtimens, que l'on dit être „ cinq Felouques armées en guerre, ont surpris & „ mis le feu à un Vaisseau François qui étoit à l'an- „ cre sur la Côte de l'Isle de *Corse* près de *Girolata*, „ sous prétexte que le Patron de ce Navire avoit „ fourni aux mécontents des munitions de guerre & „ de bouche.

La Régence, qui ne doute pas que le Roy Très-Chrétien ne regarde cette affaire comme une nouvelle insulte faite à son Pavillon, en rejette toute la faute sur un Colonel Allemand qui s'étoit trouvé à bord d'une de ces Felouques, portant Bannière Impériale ; & pour tâcher de prévenir les suites funestes de cet événement, elle s'assembla extraordinairement le 17. Avril. A l'issuë du Conseil, qui dura environ quatre heures, on dépêcha un Ex-prés au Marquis Doria, Ministre de la République à *Paris* : Ce Courier étoit aussi chargé d'une Lettre du Doge pour le Cardinal de Fleury, & d'une autre pour Mr. de Chauvelin.

La rebellion opiniâtre des Corfes, qui deviennent tous les jours plus indomptables, en éludant toutes les mesures du Sénat de Genes, employées jusqu'ici pour les ramener à leur devoir, n'est pas d'ailleurs ce qui mortifie le moins la République, dont les finances

\* On trouve la substance de ces demandes au Journal du mois passé pag. 337.